

CHARLES
VI.

à Paris, en
Juin 1401.

a adjournent. T. C.

b Procurator.
Reg.

c nostri. T. C.

quoscunque in casu novitatis oriatur debatam, debato & rebus contentiosis ad manum nostram tanquam superiorem possitis, Locisque deablatis realiter & de facto reassisitis, factaque rededencia ubi & prout fuerit facienda, diom coram dñis Propositis Partibus assignent, pro procedendo in casu novitatis hujusmodi, ut fuerit rationis; qui quidem Serrientes vel Officiarii eisdem Religiosis vel Procuratoribus suis pro ipsis, faciant omnia & singula debita sua bona & legalia persolvi, debitores earumdem ad dictam solutionem faciendum compellendo, ut fuerit rationis; & in casu oppositionis opponentes coram ipso Preposito^a adjournent, aliaque universa & singula faciant & facere possint que ad Officium Gardiatoris possunt & poterunt quomodolibet pertinere; dictusque Prepositus seu ejus successores, non permittat aut permittant predictas Religiosas vel Procuratores aut Gentos earum pro ipsis, racione honorum ad dictum Monasterium spectantium coram quocunque Judice Seculari nisi coram se, in Causam vel Causas trahi; ymò pro parte nostra inhi-beant vel inhi-beri faciant omnibus Justiciariis de quibus ex parte dictarum Religiosarum vel^b Procuratorum earumdem fuerint requisiti, quibus per presentes inhi-bemus ne de Causis, vel negociis earumdem cognoscant vel se quomodolibet intromittant: Mandantes harum tenore Preposito Parisiensi moderno & futuro, vel ejus Locumtenenti, quatenus premissa omnia & singula diligenter exequatur juxta preinsertarum & nostrarum presentium continenciam Litterarum, omnibusque aliis Justiciariis, Officiariis & subditis Regni nostri, & cuilibet eorumdem, quatenus Preposito Parisiensi qui nunc est, & aliis Prepositis Parisiensibus successoribus ipsis, eorumque Locatenentibus, in premissis & premissorum singulis eaque quomodolibet tangentibus nec non Gardiatoribus per ipsum Prepositum successoresque suos Prepositos Parisienses, vel eorum Locatenentes, sepedictis Religiosis deputatis & deputandis, in omnibus ad dictum Gardiatoris Officium spectantibus, pareant efficaciter & intendant; salvo & reservato prefatis Religiosis, quòd Causas suas in nostro Parlamento prosequi valeant diom eis placuerit, juxta dictarum dicti Domini Genitoris^c ceterorumque Predecessorum nostrorum Litterarum seriem & tenorem, quibus harum concessione nolimus derogari aut aliquod prejudicium generari. Quod ut firmum & stabile perpetuo perseveret, nostrum presentibus Litteris fecimus apponi Sigillum: nostro in aliis, & in omnibus alieno jure salvo. Datum Parisius, menle Junii, anno Domini millesimo cccc^{mo} primo, & regni nostri vicelesimo primo.

En la marge desquelles Lettres estoit escript ce qui s'ensuit: *Per Regem, ad relationem Consilii. J. DE SANCTIS. Collatio facta est de presentibus cum Litteris originalibus supra insertis, per me. J. DE SANCTIS. Visa. ^a Contentor. FRERON.* Et au dos d'icelles Lettres estoit escript. *Registrata.*

Collation faicte aux Lettres dessus transcriptes.

CHARLES

VI.

à Paris, le 2 de
Juillet 1401.

(a) Lettres qui, en révoquant celles du 11 de Septembre 1389, portent qu'il sera fabriqué dans le Dauphiné des Monnoies Dalphinales, au nom & aux armes du Roy comme Dauphin; & que le produit de cette fabrication sera employé à la réparation des Edifices Domaniaux.

GAUFFRIDUS LE MENGRE dictus BOUCIQUAUT, Cambellanus & Consilliarus Regius, Gubernator Dalphinatus. Dilecto nostro Judici Majori Graisivodani, aut ejus Locumtenenti: Salutem. Noveritis nos recepisse Litteras Domini nostri Regis Dalphini, formam quæ sequitur, continentes.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, Dalphin de Viennois. A notre amé & féal Chevalier, Chambellan & Consellier, *Gioffroy le Mengre*, dit

N O T E.

(a) La copie de ces Lettres qui sont dans le Dépôt de la Chambre des Comptes de Grenoble, a été envoyée avec cette indication: *Car-*

tularium Graisivodani, fol. 25.

Il a été envoyé de Grenoble une autre copie de Lettres de Charles VI. seulement avec cette indication: *Caisse du Dauphiné.*

Bouciquaut, Gouverneur de notre *Dalphiné*, ou à son Lieutenant : Salut & dilection. Nous avons entendu & sommes suffisamment informés que jaçoit ce que par la dernière (b) Ordonnance qui se fit sur le fait des Monnoyes de nostre Royaume & *Dalphiné*, Nous eussions ordonné que deffors en avant en notredit *Dalphiné*, se fissent toutes telles Monnoyes d'or & d'argent & semblables en forme, poids, cours & Loy, & fussent entièrement gouvernées comme celles de notredit Royaume, sans aucune différence, icelle Ordonnance ne se peut raisonnablement soutenir, considéré les pays voisins & marchiffans à notredit *Dalphiné*, & que ce ne fut ou préjudice & contre les libertés & franchises octroyées par nos prédécesseurs Dalphins, aux habitans dudit pays, & par Nous confirmées & jurées, contre lesquelles Nous ne voldrions en aucune manière enfreindre, mais les voulons garder & maintenir. Pour ce est-il que Nous par la délibération de notre Grand Conseil, avons aujourd'huy ordonné & par ces présentes ordonnons pour le bien & utilité de Nous, & pour complaire au peuple d'iceloy pays, que ^b en outres les Monnoyes d'or & d'argent qui se font en icelles, semblables à celles qui se font en notre Royaume, Vous, appellés les Gens de notre Conseil de par-delà, faites faire & ouvrir par toutes les Monnoyes dudit pays, Monnoye Dalphinal, au nom & armes de Nous comme Dalphin, telle & si convenable comme Vous aviserés & trouverés être profitable pour Nous & pour les habitans de notredit *Dalphiné*, en ôtant & deffendant de par Nous réaument & de fait le cours à toutes autres Monnoyes ^c étrangères, ou les mettant à tel cours comme bon vous semblera, & que elles se puissent fondre comme billon d'argent, & convertir en nosdites Monnoyes Royaux & Dalphinaux. Voulons aussi & ordonnons que pour ce que Nous avons entendu que nos Châteaux & Fortereffes dudit pays, ^d cheent en ruine par deffaut de réparation, que tout le profit d'icelles Monnoyes, tant d'or comme d'argent, Royaux & Dalphinaux, premièrement les gages ordinaires des Officiers d'iceles payés, soit receu par le Receveur général de notredit pays, & par lui distribué par le mandement de vous Gouverneur, pour tourner & convertir en la réparation desdits Châteaux & Fortereffes; c'est asçavoir, premièrement ez lieux où il sera trouvé plus nécessaire, & non autre part, non obstant que jà pièce nous eussions (e) ordonné que iceluy profit fut apporté par-deça, pour convertir en autre usage: Car ainly l'avons nous octroyé & voulons être fait, nonobstant quelconques autres Ordonnances sur ce faites ou à faire à ce contraires. *Donné à Paris, le second jour de Juillet, l'an de grace mil quatre cent & un, & de notre regne, le vingt-unième.* Ainsi signées. Par le Roy Dalphin, Monsieur le Connestable, le Sire d'Omout, Messire Robert de Bressay, & autres présents. NEAUVILLE.

CHARLES VI.
à Paris, le 2 de
Juillet 1401.

^a confirmants.

^b dans la suite.

^c étrangères.

^d tombent.

In executionem quarum, per expertos in talibus examinari fecimus monetas de Sabaudia, quæ de præfenti habent cursum in Dalphinatu; videlicet, de pondere & liga ipsarum, cujus examine auditâ veridicâ relatione, & habitâ super hoc deliberatione maturâ cum consilio Dalphinali, & pluribus Mercatoribus patriæ Dalphinatûs, pro utilitate reipublicæ ordinavimus & per præfentes ordinamus quod dictæ monetæ de Sabaudia capiantur & habeant cursum in Dalphinatu prædicto abinde & donec aliud fuerit ordinatum; videlicet Grossus, pro duodecim solidis; dimidius Grossus, pro duodecim denariis, & quartus, pro sex denariis monetæ currentis tantum; & insuper ex prædicta deliberatione ordinavimus cudi & operari in Monctis Dalphinalibus, novos Grossos & Liardos de quibus vobis certam summam mittimus, qui Grossi habeant cursum quilibet pro duobus solidis sex denariis, & prædicti Liardi, pro sex denariis monetæ currentis. Idcirco mandamus vobis quatenus prædictas Ordinationes nostras publicari faciatis voce præconia, more & locis solitis, & fort. præconis.

Suite des Lettres
du Gouverneur.
^e corr. examinâ.

NOTES.

(b) Ordonnance.] Elle est du 11 de Septembre 1389, & se trouve à la page 297 du 7.^e Vol. de ce Rec. Voy. *ibid.* p. 298. d'autres

Lettres de même date.

(c) Ordonné.] L'ordre qui est ici révoqué, est peut-être celui qui fut donné par les Lettres du 22 de Juin 1401. qui sont ci-dessus, p. 444.

CHARLES
VI.
à Paris, le 2 de
Juillet 1401.

a erario.

ut nullus de prædictis Ordinationibus ignorantiam pretendere valeat, & prædictæ monetæ Dalphinales novæ recipiantur ad rationem prædictam, ut prædictæ monetæ de Sabaudia, ut supradictum, & quod pro majori præcio quam superius declaratur, non capiantur, & hoc sub pœna pro quolibet & qualibet vice contrarium faciente, decem marcharum argenti fini, fisci * Errario applicanda : nolumus tamen quod prædictæ Litteræ executioni demandentur, nisi prius lapsso festo Beatæ Mariæ Magdalene proximo, & ex causa. Datum in Palatio Castellæ Sancti Andree, die quinta Martii, millesimo quatercentesimo quarto. Par Monsieur le Gouverneur ou Conseil, ouquel étoient Messieurs Guillaume Gelmon, Jaques de Saint Germain, Avocat Fiscal, Siffrey de Toulon, les Auditeurs des Comptes du Dalphiné, les Baillifs de Briançonnois & de Graisivaudan, & des (d) Baronies, & les Juges de Viennois & de la terre de ^b la Tavour.

^b Il faut app. corr. la Tour.

GUILFERIDUS.

NOTE.

(c) Baronies.] Les Baronies de Meillon

& de Montalban, sur lesquelles voyez l'Hist. du Dauphiné par M. de Valbonnais. T. 2. page 332. Note (a).

CHARLES
VI.
à Paris, le 7 de
Juillet 1401.

(a) Lettres par lesquelles Charles VI. donne le Comté de Dreux au Duc d'Orléans son Frère, sous la condition du retour de ce Comté à la Couronne, dans le cas où la postérité masculine & légitime du Duc viendroit à manquer.

^c Si
^d supp. par.
^e astraignent
obligent.

CHARLES, &c. ^e Se nostre liberalité Royal a accoustumé se monstrier gracieuse tant ^d exhibicion de faveurs, de grace & de dons, comme en avancement de estats & honneurs à ceulx qui se monstrent prests & affectueux de Nous complaire, raison & amour naturelle Nous ^e esraignent trop plus fort à Nous rendre encores plus favorables à nostre très-cher & très-ami Frère Loys Duc d'Orléans, lequel est demouré seul en ce monde avec Nous du mariage de feu nostre très-chier Seigneur & Père, & de feu nostre très-chiere Dame & Mère, que Dieux absoille, & à le extoller & exaucier en honneurs, faveurs & accroissemens de son estat, plus que autres quelxconques mesmement : car de tous temps aprez sa nativité, depuis qu'il ot congnoissance, le avons trouvé très-humble & obéissant à tous noz commandemens & plaisirs, & a mis & metz chascun jour de plus en plus son entente à faire toutes choses qu'il set estre à Nous & à nostre Royaume honorables & prouffitables ; & pour ce, savoir faisons à tous préens & avenir, que Nous aians en nostre mémoire la bonne volenté de nostredit Frère envers Nous, & pour ceste considération aians aussi nostre grant affection à accroistre son dit estat, afin qu'il ait mieulx dequoy Nous pouvoir faire les services par lui accoustumez, à icellui nostre Frère avons donné & octroïé, donnons & octroïons de nostre certaine science & grace espécial par ces présentes, en remunération de partie desdis services, & comme à celui qui bien l'a deservi, la Comté de Dreux, avecques les Chastel & Ville de Dreux, & toutes les autres Villes, Chasteaux, Chastellenies, Maisons, Manoirs, Fours, Moulins, Granches, Coulombiers, & autres Ediffices, Terres, Vignes, Prez, Pallurages, Rivières, Estangs, Forests, Bois, Garennes, & autres possessions & héritaiges, Hommes, Hommaiges, Fiez, Arrièreffiez, Cens, Rentes, Revenues, servitutes, devoirs, proffis, émolumens, Juridicions, & Justices haultes, moïennes & basses, Merc & Mixte (b) Impetre, Collacions, Présentacions & Droits de Patronnages d'Esglises & de Bénéfices, Drois, Usaiges, Franchises, & autres quelxconques appartenances & appendances queles & en quelque lieu que elles soient & puissent estre de ladicte Comté de Dreulx, à les avoir, tenir & possider, & à en joir & user perpétuellement & héritablement par notredit Frère & par ses hoirs massés & descendans de son corps, procrééz en

NOTES.

(a) Trésor des Chartres, Registre 156. P. II.º XII. (212.) fol. 127. recto.

(b) Impetre.] Corr. Impere : Imperium. Voyez la Note (c) de la page 44. du 5º Vol. de ce Rec.

loyal